

A. D. 301. — Inscription de l'édit de Dioclétien De pretiis rerum venalium.

Athènes, Musée National.

1 ΔΟΥΛΕΥΕΤΗΝΙΟΥΚΡΙΠΡΕΟΙΛΕΡΟΧΥΤΙΜΛΕΙΝΗΟΥΜΑΙ
 2 ΑΠΟΔΙΟΡΕΘΗΝΕΣΕΙΝΕΛΛΕΙΔΕΙΔΕΡΑΤΑΠΡΟΚΟΥ
 3 ΕΡΟΛΟΙΟΠΡΟΚΚΟΜΕΔΙΛΛΕΝΟΥΤΡΑΕΙΝΤΕΡΟΥΕΙ
 4 ΤΟΥΚΥΤΑΝΗΟΡΟΜΑΡΕΤΙΓΕΝΤΙΑΜΗΟΥΤΡΑΜΙ
 5 ΕΚΥΝΕ. 94 ΕΝΙΜΑΔΕΡΟΛΤΟΥΜΗΡΕΤΟΚ
 6 ΠΟΙΝΙΝΠΟΝΟΝΤΕΝΙΟΚΡΙΕΙΝΟΥΕΝΑΛΙΒΟΥΡ
 7 ΟΝΟΥΕΛΑΤΙΟΝΕΜΤΡΑΕΤΑΝΤΩΡΙΝΤΑΝΤΟΥΜΕ
 8 ΕΑΡΕΟΥΔΙΝΕΚΡΟΜΠΟΡΙΑΝΕΣΑΙΝΟΡΟΜΟΥΕΡΤΑΤΙ
 9 ΟΠΠΙΕΙΛΕΧΕΚΕΤΕΙΝΕΧΑΒΕΝΤΟΥΔΙΟΥΜΗΝΟΝΗΕΙ

Athènes, Musée National.

Fragment d'une inscription, trouvée en 1889 dans les ruines d'une église byzantine de Platée, en Grèce. Elle contient le préambule de l'édit de Dioclétien *De pretiis rerum venalium* de l'année 301. Du côté droit, les lettres sont effacées, car la pierre avait servi de pavé à cette église. Elle mesure 135 cm de hauteur; la largeur, en haut, est de 80 cm, en bas de 83,5; l'épaisseur du marbre est de 1,8. Le texte est rempli de fautes; il est visible que le *quadratarium* ne comprenait pas l'écriture de son modèle; dans les notes à la transcription nous avons corrigé quelques unes des fautes qui détruisent le sens. Voir la description de la plaque dans Tarbell et Rolfe, *Papers of the American School of classical studies at Athens (American Journal of Archaeology)*, 1889, p. 428; et dans Mommsen, *Corpus inscriptionum latinarum* III, 801 et 1909. Avec l'aimable permission de M. Ed. Maunde Thompson, nous empruntons notre Fac-similé et la transcription du texte aux *Facsimiles of Manuscripts and Inscriptions* de la Palaeographical Society II, 127.

L'écriture est un mélange de lettres onciales, minuscules et cursives. De même, deux autres fragments de cet édit, retrouvés à Halicarnasse et à Samos, portent une écriture semblable (voir *Corpus inscriptionum latinarum* III, 1924).

Lettres isolées. **A** a la forme capitale, sans traverse (9). Le **B** n'a qu'une panse en bas; comme souvent il a une courbe vers la gauche, il rappelle le **B** de l'écriture irlandaise (9). La forme onciale du **D** se rapproche de la minuscule, la haste est à peu près verticale (9). **E** est oncial (9). **F** est cursif (9). La queue du **G** est allongée; il ressemble à un **S** rond et l'on voit par là comment le **g** minuscule est sorti du grand **G** (1). Le second jambage de l'**H** n'a qu'une demi-hauteur (9). Le pied de l'**L** descend obliquement (6). **M** se rapproche de la forme

minuscule; le dernier jambage décrit la plupart du temps une courbe à droite (9). **N** est majuscule; le trait oblique du milieu prend ordinairement au milieu du premier jambage (8. 9). **Q** a la forme minuscule, sans descendre toutefois au-dessous de la ligne (4. 5). **R** est majuscule et le plus souvent plus grand que les autres lettres (8). **S** est cursif (5. 6). **T** décrit une courbe en bas vers la droite (8). **U** est ordinairement arrondi en bas (9); s'il vient après **Q**, il est plus petit et se trouve tout en haut (4. 5).

Les mots sont souvent séparés. A la ligne 5, où commence une nouvelle phrase, se trouve un petit espace blanc. A la ligne 9, on trouve une feuille de lierre; elle n'a ici aucune signification; dans le modèle, elle remplissait vraisemblablement un espace blanc à la fin d'une ligne.

1 gules et huniversis reos atrocissimae inhuman[itatis]
 2 am dio¹⁾ rerum necessitate desiderata prorump[imus]
 3 bo aut superillou medillae nustrae²⁾ interven[tus]
 4 tur qui tt³⁾ annorum reticentiam nustram
 5 luerunt. Quis enim adeo oatumsi⁴⁾ pector[is]
 6 possit, inmo non senserit in venalibus re[bus,]
 7 conversationem tractantur, in tantum se
 8 rapiendi ne[c] rerum copia nec annorum uertatib[us]⁵⁾
 9 officia exercitus⁶⁾ ∅ habent, dubium non sit se[mper]

¹⁾ Pour *diu*. ²⁾ Pour *superfluo medellae nostrae*. ³⁾ Pour *tot*. ⁴⁾ Pour *optumsi*. ⁵⁾ Pour *ubertatibus*. ⁶⁾ Pour *exercitos*.